

**LE JOUR, 1954
14 JANVIER 1954**

**LE PRIX DE LA RESISTANCE
OU LES VICISSITUDES DE LA LIGUE**

Le langage de la Jordanie est à peu près celui-ci: « **Frères Arabes, donnez-moi des subsides ou je traite avec Israël et je vous lâche** ».

Ce sont ses intentions si ce n'est pas son langage.

Or, si les Jordaniens traitaient avec Israël, ils resteraient exposés au pire. Malgré leurs accords avec les Anglais, ils ne connaîtraient plus le repos: **à moins que des troupes britanniques mécanisées ne s'établissent en force sur leur territoire.**

Les Egyptiens et les autres Arabes trouveraient cela très bien. Et les Britanniques, dont l'Egypte ne veut pas, s'installeraient, du plein consentement des Jordaniens, du côté d'Akaba, à deux pas de Suez, à l'ombre du Sinaï.

Logique arabe, tu n'es qu'un mot!

Ce que les Egyptiens supportent si mal, d'autres Arabes de la Ligue s'en accommoderaient sans douleur. Et, pas là, l'honneur serait sauf.

Nous avouons ne pas comprendre. Depuis des années nous plaidons pour l'indépendance et la logique ensemble; **la logique, dans ce cas précis, a un nom: nous l'appelons interdépendance.**

Mais l'Egypte va donner de l'argent à la Jordanie pour sa garde nationale "home guard": 850.000 livres égyptiennes, selon les dernières nouvelles. **Est-ce assez pour que la Jordanie ne fléchisse pas?**

Nous, Libanais, nous contribuerons selon nos moyens à la résistance jordanienne; et, pour le faire, elle aussi, la Syrie ne se fera pas tirer l'oreille. **Mais Israël n'est pas seulement le voisin de la Jordanie; il est celui de la Syrie et le nôtre. Nous voilà donc en droit d'agir comme la Jordanie, clairement.**

Il est temps que le Liban cesse d'avoir les inconvénients seulement de l'illustre et onéreuse fraternité arabe. Si la Jordanie lâche la ligue, que chacun la lâche, et n'en parlons plus.

Il n'y a plus que nous, Libanais, pour n'avoir que des devoirs là où tous les autres revendiquent des droits.

L'Irak maintenant regarde vers le Pakistan. Sir Zafrullah khan, agent de concorde comme on sait, a orienté sagement sa politique: et le pacte de Saadabad, qu'on croyait caduc, peut retrouver sa raison d'être et s'élargir. **Le projet de "fédération arabe" proposé par l'Irak ressemble à ces cartes de visite que l'on distribue "pour prendre congé".**

Que la Ligue arabe se perde dans cette affaire, peu importante. Mais que signifie cette politique opportuniste et mercenaire à quoi on prétend nous lier et qui se fait sans nous?

Une fois de plus, qu'irions-nous faire dans une entreprise dite de fédération arabe qui n'a d'autre objet que de libérer l'Irak pour qu'il développe des projets obscurs?

Pour le Liban, il n'y a plus qu'une voie; c'est d'être l'observateur vigilant et réservé de ces combinaisons bizarres.

D'une fantaisie arabe à l'autre, nous irions à quelque sombre aventure. Nous sommes assez grands garçons pour décider de nos affaires (qu'il s'agisse de politique proprement dite ou d'économie).

Depuis quelque temps, notre personnalité faiblit, et on nous mène, (avec d'autres), où nous ne voulons pas.

M. C.